

mens sont exposés au grand air. La montre d'instruments a été fixée pour aujourd'hui ; celle des animaux doit avoir lieu demain. Le temps a été très défavorable hier, mais il est plus beau aujourd'hui. A 7 heures, il y a eu un essai intéressant d'instruments, sur la ferme de Castlehill, en présence d'un grand concours de spectateurs, et à midi, la cours d'exposition a été ouverte au public, au prix d'un schelin. L'exposition a été une affaire heureuse. Autrefois, la montre d'instruments n'avait rien de remarquable, le concours ayant eu lieu principalement dans le département des animaux ; mais aujourd'hui, il a été exposé plus d'instruments que jamais ; le progrès de l'augmentation est comme suit :

Montre de Berwick, 1841	60 instruments.
Do d'Edimbourg, 1848	310 do.
Do de Perth, 1851	330 do.
Do de Berwick, 1854	355 do.

Parmi ceux qui ont été exposés aujourd'hui, il y avait 22 charrues à deux chevaux, pour usage ordinaire ; 4 charrues françaises, ou à raie profonde ; 4 charrues à sous-sol, pour deux chevaux ; 3 pour plus, ou pour terre pierreuse ; 3 pour trois ou quatre chevaux ; 5 charrues à double versoir ; 2 charrues légères, pour perfectionnement, et substitut à la charrue ordinaire pour l'arrachage des pommes de terre ; nombre qui fait voir jusqu'où l'ardeur avec laquelle le concours a lieu dans le département des travaux des champs. Parmi les autres instruments, il y avait 26 brouetteurs de sol (*grubbers*) et une variété presque sans fin de herbes, semoirs et appareils à engrais. L'Angleterre a fourni le plus grand nombre de machines, mais l'Ecosse a bien exposé : Il y avait six "moissonneurs" d'inscrits, et il semble y avoir un concours très animé pour ce prix. Bell paraît avec les perfectionnements brevetés de Crosskill, et défie les inventions anglaises et américaines ; mais l'état des récoltes ne paraît pas être de nature à fournir une occasion favorable pour l'épreuve de leurs "mérites" respectifs.

Dans le département des instruments nouveaux (*extra*), il y avait 132 entrées ou inscriptions. Ici, la faculté inventive en dessins originaux vient en plein exercice ; mais le concours, sous ce rapport, ne présente que peu de traits d'un caractère nouveau ou frappant. On peut dire que les perfectionnements des instruments anciens forment, en général, les traits caractéristiques de l'exposition, et comme il en a été à l'exposition de la Société Royale d'Agriculture d'Angleterre, ces perfectionnements sont dus principalement aux manufacturiers qui ont fait de la construction d'instruments aratoires leur étude et leur affaire, plutôt qu'aux artisans de campagne ou aux agriculteurs eux-mêmes.

Récolte de Pommes de Terre.—Nous avons le plaisir de pouvoir dire que jusqu'à ce jour, 22 juillet, après avoir cultivé la patate sans succès pendant neuf années,

nous n'avons aucune raison de dire que la maladie a reparu dans la dixième récolte de 1854. Il y a environ quinze jours, durant un temps remarquablement humide, sombre, et couvert, nous avons entendu parler de la présence actuelle de taches sur les feuilles, et d'un tubercule attaqué çà et là, et quelques feuilles évidemment atteintes de maladie nous ont été envoyées dans des lettres de différents endroits, comme démonstration oculaire. A l'heure qu'il est, nous espérons que le fongus qu'il y avait sur ces échantillons, meurt de faim, ou est absorbé ou vaincu par le temps clair et chaud qu'il fait, et que les tubercules ont été ainsi préservés en bien plus grande partie. Enfin, dans ce district (Essex), où la plupart des cultivateurs sont prévalus par notre avis, de l'occasion de se procurer des espèces hâtives, elles mûrissent rapidement, en prenant une belle teinte jaunâtre, et semblent mettre la maladie au défi ; et il n'y en a pas en danger ici, excepté les variétés tardives, que nous n'aurons pas maintenant la folie de semer ou de recommander. Nous ne doutons nullement qu'en adhérant, à l'avenir, aux variétés hâtives et en semant de bonne heure, nous ne soyons bientôt en état de dire "adieu à la carie des pommes de terre." Nous cultivons dix variétés choisies de patates précoces, et toutes avancent rapidement vers la maturité, à cette date. 22 juillet, et sont exemptes de maladie. Nous avons également bien réussi, cet été, dans la culture de la variété blanche, etc., au moyen de la semence, (non des tubercules) de nos variétés hâtives, qui jusqu'à présent avaient toujours frustré notre attente, en partageant le sort des autres. C'est un fait très remarquable que, cette année, les récoltes qui sont les plus sujettes à la nielle, à la rouille, aux poux et à différents autres insectes, sont, à l'exception des fèves, du houblon, et de quelques autres plantes, comparativement exemptes de ces pestes, qui sont maintenant si prédominantes, à l'égard des patates attaquées, par exemple, des pois, des choux, etc. —ABRAHAM HARDY et fils, grenetiers, de Maldon, Essex.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE BATH ET DE L'OUEST DE L'ANGLETERRE.

Il y a eu, la semaine dernière, une assemblée de cette société à Bath, et comme l'occasion joignait l'attrait d'une montre d'animaux à un déploiement d'instruments aratoires, à une exposition d'oiseaux de basse-cour et à une foire d'articles de fantaisie, on prit un grand intérêt à la chose, et la ville se remplit d'étrangers. Il y avait plus de 700 instruments d'exposés, et le nombre des animaux dans la cour d'exposition était de près de 600. Les oiseaux, au nombre de plus de 2,000, étaient de ceux qui sont les plus en vogue. Les deux grands jours, pendant que 7,000 personnes se trouvaient dans la cour aux animaux et aux instruments, il n'y en avait pas moins 18,000 dans la cour à la volaille. On parle de la foire

comme de la meilleure qu'ait eu la société. Il y a eu jeudi un dîner auquel se sont trouvés le lord-lieutenant, lord Portman, le grand schériff, le maire, l'archidiacre Gunning, plusieurs membres du parlement et un grand concours de messieurs. M. Miles, M. P., qui était au fauteuil, a félicité la société de son progrès dans ses efforts pour introduire la science et le perfectionnement dans l'ouest du pays.

"Ce dont nous avons besoin, dit-il, c'est de démontrer à nos fabricans d'instruments et à nos cultivateurs comment ils peuvent perfectionner leurs instruments et la culture de la terre, et alors "Dieu aidera ceux qui feront de leur mieux pour s'aider eux-mêmes."

Lait pour les Parisiens.—Il va être exercé une surveillance stricte, non-seulement à Paris et dans la banlieue, mais dans toutes les parties du pays d'où la capitale est approvisionnée, sur le lait envoyé pour l'usage des habitants. Treize cultivateurs viennent d'être condamnés à des amendes de 100 francs et au-dessous, et un à huit jours d'emprisonnement, pour avoir envoyé du lait mêlé avec de l'eau. Le lait subit un examen rigoureux aux stations de chemins de fer, de même que dans les boutiques des détailliers.

Brebis Prolifiques.—M. Burwell, du comté de Clark, dans la Virginie, a onze brebis qui lui ont donné, l'hiver dernier, 28 agneaux vivants, l'une d'elles en ayant eu 4 ; quatre, 3, chacune, et les autres 2.—*Country Gentleman*.

COMMENT SEMER LES CONCOMBRES, LES MELONS ET LES COURGES, De manière à Empêcher qu'ils ne soient Détruits par les Punaies.

Comme ce que coûte la graine n'est qu'une bagatelle, nous avons toujours réussi, ces quelques années passées, à obtenir de bonnes tiges (rampantes et courantes), au moyen du procédé suivant. Au lieu de semer quelques graines dans des fosses, à la distance qui leur serait finalement nécessaire pour croître, nous en avons mis une grande quantité sur le terrain ; de sorte que d'abord nous avions une centaine de plantes là où il n'en fallait qu'une. Quelquefois, nous en avons eu assez pour que chacune n'occupât que deux pouces carrés, sur toute la planche.

Aussitôt que les feuilles des tiges, ou courans, venaient à se toucher et se croiser, en grandissant, nous coupons les plus faibles avec une paire de ciseaux, de manière à ne pas déranger les racines de celles qui restaient. Les punaises n'ont jamais manqué d'aider à l'éclaircissement, mais nous n'avons jamais manqué de trouver deux et trois fois le nombre de plantes nécessaires entièrement intactes. Lorsqu'elles n'avaient plus de danger à courir de la part des insectes, les plantes les plus faibles étaient ôtées, et il